

Mayenne : taux brut de mortalité Plus de dix décès pour 1 000 habitants en 2016

Dans la rubrique « Comparaisons régionales et départementales », l'Insee a mis en ligne, sur son site Internet, les données liées à la mortalité en 2016 : le taux brut de mortalité des femmes et des hommes ; le taux de mortalité standardisé des 0 à 64 ans ; le taux de mortalité standardisé des 65 ans ou plus et le taux de mortalité infantile pour 100 enfants nés vivants entre 2014 et 2016 ⁽¹⁾.

Avec 3 100 décès en 2016 ⁽²⁾, la Mayenne a un taux brut de mortalité estimé à 10,1 décès pour 1 000 habitants – il est de 9,8 pour les femmes et de 10,4 pour les hommes.

Cet indicateur est très lié à la structure par âge de la population (cf. encadré ci-dessous).

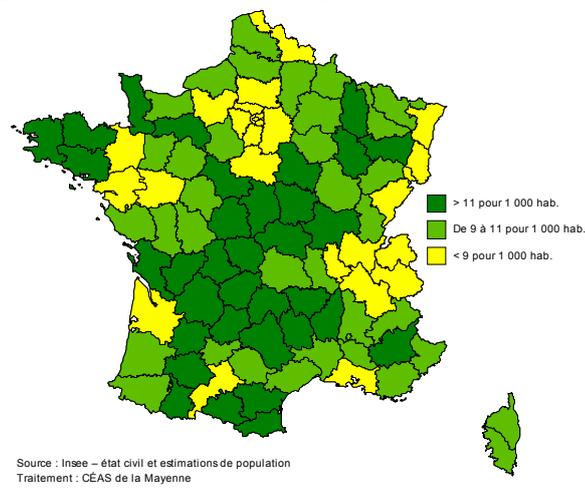
Le taux mayennais est supérieur à celui des Pays de la Loire et à celui de la France métropolitaine (9,0 décès pour les deux territoires).

On trouve aux premiers rangs la Seine-Saint-Denis (5,3 décès pour 1 000 habitants) ; du Val-d'Oise (6,0), de l'Essonne et du Val-de-Marne (6,1), des Hauts-de-Seine (6,2). La Mayenne se classe ainsi au 48^e rang... Les taux les plus élevés concernent les départements de la Creuse (16,5), de la Nièvre (14,3), du Cantal (14,0), de l'Indre (13,6), de la Dordogne (13,5)...

La carte 1 montre que les départements de la région parisienne ont des taux relativement bas. A contrario, ce sont les départements du centre de la France qui enregistrent les plus forts taux.

En 2016, pour les moins de 65 ans, le taux de mortalité standardisé est de 1,8 décès pour 1 000

Carte 1 – Taux brut de mortalité en 2016 pour 1 000 habitants, par département



habitants en Mayenne ; le taux est identique dans les Pays de la Loire et en France métropolitaine.

Pour les 65 ans ou plus, le taux est de 37,4 décès pour 1 000 habitants en Mayenne ; le taux est inférieur dans la région (36,6), mais légèrement plus élevé en France métropolitaine (37,6).

Quelques précisions

L'Insee diffuse quelques précisions qu'il est bon de connaître afin de mieux appréhender les résultats :

- « Le total des décès est différent de celui des tableaux nationaux, qui comptabilisent les décès enregistrés » ⁽¹⁾.
- « Le taux brut de mortalité est le rapport du nombre de décès de l'année à la population totale moyenne de l'année. Une zone comptant une population plus âgée qu'une autre a en général un taux brut de mortalité plus élevé. Les taux de mortalité standardisés selon l'âge permettent de comparer les zones, en supprimant les effets des différences de structure par âge de la population. Les taux de mortalité standardisés proposés pour chaque zone sont calculés en prenant en compte la structure par âge quinquennal de la population ».

(1) – Le lieu d'enregistrement est le lieu où s'est produit l'événement : mariage, naissance ou décès enregistré... contrairement au concept d'événement « domicilié » qui prend en compte le lieu de résidence de la personne concernée.

(1) – Données disponibles depuis le site Internet de l'Insee : www.insee.fr, rubrique « Statistiques », critères « Toutes les régions et tous les départements » (consulté le 19 février 2018).

(2) – Lire également : « Décès domiciliés en Mayenne en 2016. L'augmentation se poursuit (+ 1,7 % sur un an) », *La Lettre du CÉAS* n° 344 de novembre 2017.

Mayenne : taux brut de natalité

10,5 naissances pour 1 000 habitants en 2016

L'insee a également diffusé les taux bruts de natalité par région et par département pour l'année 2016. Dans un même tableau, on trouve le nombre de naissances vivantes domiciliées, le taux de natalité et l'âge moyen de la mère à la naissance ⁽¹⁾.

Comme pour le nombre de naissances domiciliées ⁽²⁾, le taux brut de natalité en 2016 montre une diminution par rapport aux années précédentes : 10,5 naissances pour 1 000 habitants en 2016 contre 10,9 en 2015 ; 11,2 en 2014 ; ou encore 11,9 en 2013.

Le taux brut de natalité est le rapport du nombre de naissances vivantes de l'année à la population totale moyenne de l'année. Cet indicateur doit être utilisé avec précaution car il est soumis à l'effet de structure par âge de l'ensemble de la population. L'indicateur conjoncturel de fécondité (cf. page 10) permet d'éviter ce biais statistique.

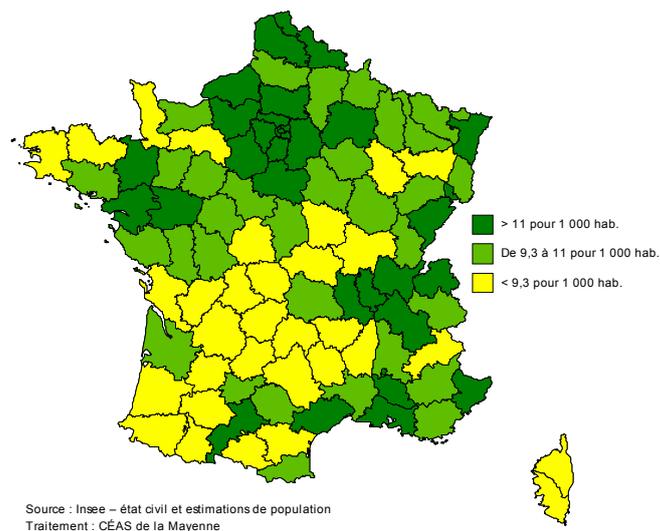
Dans les Pays de la Loire, ce taux est de 10,9 naissances pour 1 000 habitants en 2016, et en France métropolitaine, de 11,5 – les deux taux étant supérieurs à celui pour la Mayenne (10,5).

En 2016, l'âge moyen de la mère à la naissance de son enfant est de 30,1 ans en Mayenne, alors qu'il est de 30,5 ans pour les mères ligériennes et de 30,6 ans pour celles de la France métropolitaine. Cette spécificité peut s'expliquer par la précocité à la maternité des femmes entrées tôt dans la vie active, et donc n'ayant pas quitté le département pour des études supérieures..

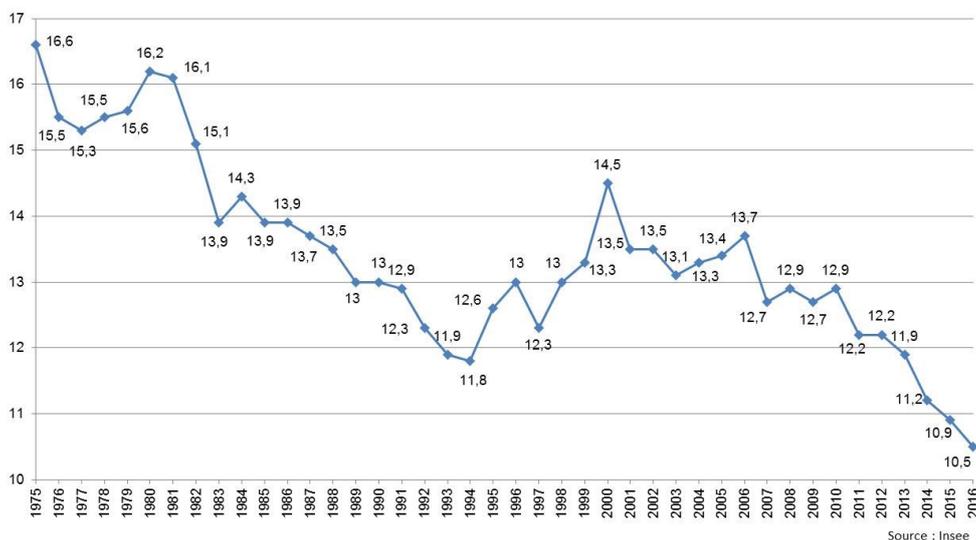
Depuis 1975, l'âge moyen de la mère à la naissance ne cesse d'augmenter pour les femmes mayennaises. Il était de 26,5 ans en 1975 ; 27,2 ans en 1986 ; 28,1 ans en 1992 ; 29 ans en 2002 ; 29,4 ans 2015... et donc de 30,1 ans en 2016.

Avec ce taux de 10,5 naissances pour 1 000 habitants, le département se classe au 42^e rang. La carte montre que la région parisienne regroupe le plus grand nombre de départements ayant les taux les plus élevés. Dans l'Ouest, l'Ille-et-Vilaine, la Loire-Atlantique et le Maine-et-Loire sont dans la tranche supérieure.

Carte 1 – Taux de natalité en 2016 pour 1 000 habitants, par département



Graphique 1 – Taux brut de natalité en Mayenne, de 1975 à 2016



Les taux les plus faibles sont enregistrés dans la Creuse (6,9 naissances pour 1 000 habitants), le Cantal (7,3), le Lot (7,4), le Gers et la Dordogne (7,8).

(1) – Données disponibles depuis le site Internet de l'Insee : www.insee.fr, rubrique « Statistiques », critères « Toutes les régions et tous les départements » (consulté le 19 février 2018).

(2) – Lire également : « En Mayenne, la natalité a diminué d'environ 15 % depuis 1999 », *La Lettre du CÉAS* n° 344 de novembre 2017.

Indicateur conjoncturel de fécondité en 2016

La Mayenne continue de se distinguer

L'Insee diffuse également l'indicateur conjoncturel de fécondité. Il mesure le nombre d'enfants qu'aurait une femme tout au long de sa vie, si le taux de fécondité observé, l'année considérée à chaque âge, demeurait inchangé.

Ainsi, en 2016, la Mayenne a un indicateur conjoncturel de fécondité de 205 pour 100 femmes de 15 à 49 ans, se classant ainsi au 7^e rang des départements métropolitains, ex-aequo avec les Bouches-du-Rhône.

Les taux les plus élevés, juste devant la Mayenne, concernent la Seine-Saint-Denis (240), le Val-d'Oise (228), l'Eure-et-Loir (215), l'Essonne et le Vaucluse (213), les Yvelines (210).

Le taux est de 186 pour la France de province ; 189 pour la France métropolitaine et 192 pour la France entière. Il atteint des records à Mayotte (501) et en Guyane (362).

L'année précédente (2015), l'indicateur conjoncturel de fécondité s'élevait à 1,96 pour la France, au 1^{er} rang des vingt-huit pays de l'Union européenne (1,58), devant l'Irlande (1,92) et la Suède (1,85).

Par grands groupes d'âge, en 2016, l'indicateur est de 33 pour 100 femmes mayennaises de 15 à 24 ans (21^e rang). Les premiers rangs sont occupés par l'Aisne (44), le Pas-de-Calais (43), les Ardennes (42).

Pour les femmes de 25 à 34 ans, cet indicateur est de 137 en Mayenne (5^e rang – voir carte n° 1), juste derrière le Val-d'Oise, la Seine-Saint-Denis, l'Eure-et-Loir et la Loire.

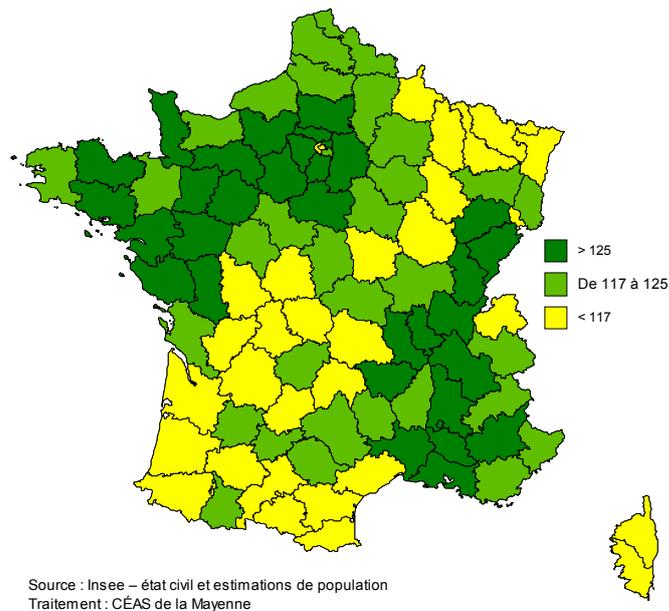
Concernant la dernière catégorie (35 à 49 ans), le taux est de 35 pour les Mayennaises (58^e rang). Paris (69), les Hauts-de-Seine (64) et la Seine-Saint-Denis (63) occupent les premiers rangs.

Le graphique 1 montre l'évolution de l'indicateur conjoncturel de fécondité, en Mayenne, depuis 1975, selon le groupe d'âge.

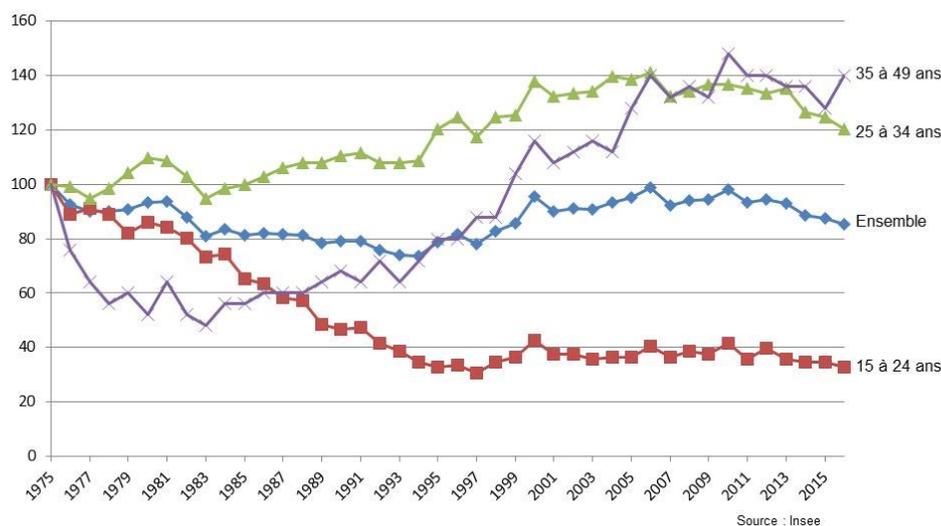
On observe ainsi que jusqu'en 1997, l'indicateur a diminué pour le groupe des 15 à 24 ans, et que depuis cette date, il est plutôt stable.

Concernant les 25 à 34 ans, il a connu une certaine augmentation jusqu'à la fin des années 1990, pour enregistrer une stabilité jusqu'en 2013. Depuis cette date, il a tendance à diminuer tous les ans.

Carte 1 – Indicateur conjoncturel de fécondité pour 100 femmes de 25 à 34 ans, en 2016, par département



Graphique 1 – Évolution de l'indicateur conjoncturel de fécondité en Mayenne, de 1975 à 2016 (base 100 en 1975)



Le dernier groupe d'âge (35 à 49 ans) a la particularité d'avoir enregistré un indicateur conjoncturel de fécondité qui a diminué jusqu'en 1983. Dès 1984 et jusqu'en 2016, la courbe enregistre une évolution plutôt positive, avec des variations d'une année à l'autre pouvant être importantes.

Espérance de vie à la naissance en 2016 en Mayenne

85,6 ans pour les femmes et 79,5 ans pour les hommes

L'espérance de vie à la naissance représente la durée de vie moyenne – autrement dit l'âge moyen au décès – d'une génération fictive soumise aux conditions de mortalité de l'année. Elle caractérise la mortalité indépendamment de la structure par âge.



Pour les femmes, en 2016, l'espérance de vie à la naissance est de 85,6 ans en Mayenne – légèrement inférieure à celle des Pays de la Loire (85,7 ans), mais supérieure à celle de la France métropolitaine (85,3 ans) ⁽¹⁾.

Le département se classe ainsi au 27^e rang des départements métropolitains avec l'espérance de vie à la naissance la plus élevée (carte 1).

Les départements où elle est la plus élevée sont : le Rhône, Paris et les Yvelines (86,4 ans), l'Ain, l'Indre-et-Loire et le Val-de-Marne (86,3 ans)...

A contrario, l'espérance de vie la plus faible se trouve dans la Creuse (83,0 ans), l'Aisne (83,2 ans), les Ardennes (83,3 ans), le Pas-de-Calais (83,4 ans)...

En Mayenne, l'espérance de vie féminine à la naissance en 2016 est restée strictement au même niveau que l'année précédente.

En 2013, la Mayenne occupait le premier rang des départements français en ce qui concerne l'espérance de vie à la naissance pour les femmes (86,3 ans). Depuis, elle tend à diminuer (18^e rang en 2015 et 27^e rang en 2016).



Pour les hommes, l'espérance de vie à la naissance est de 79,5 ans en Mayenne – comme dans la région, et 79,3 ans en France métropolitaine. Le département se classe au 40^e rang (carte 2).

L'espérance de vie la plus élevée est dans les départements suivants : les Hauts-de-Seine (81,7 ans), les Yvelines (81,6 ans), Paris (81,5 ans), la Haute-Garonne (81,3 ans)...

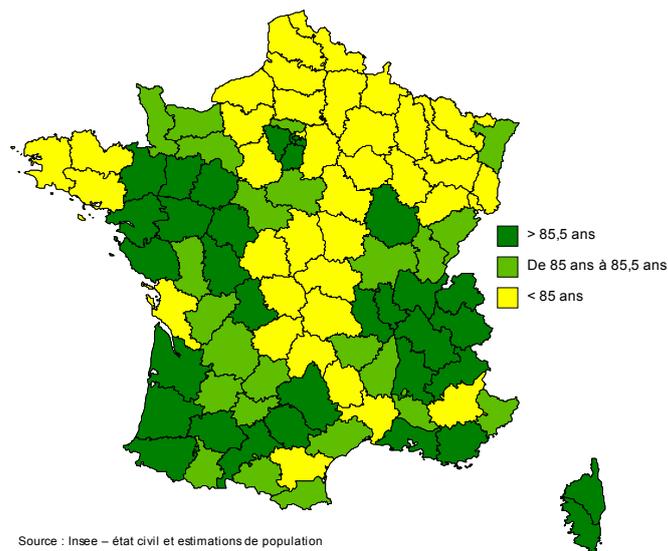
À l'inverse, elle est la moins élevée dans le Pas-de-Calais (75,8 ans), l'Aisne (76,7 ans), la Somme et la Nièvre (76,9 ans), le Nord (77,2 ans)...

En Mayenne, l'espérance de vie à la naissance pour les hommes a légèrement diminué sur un an. Elle était de 79,6 ans en 2015 et elle est donc de 79,5 ans en 2016.

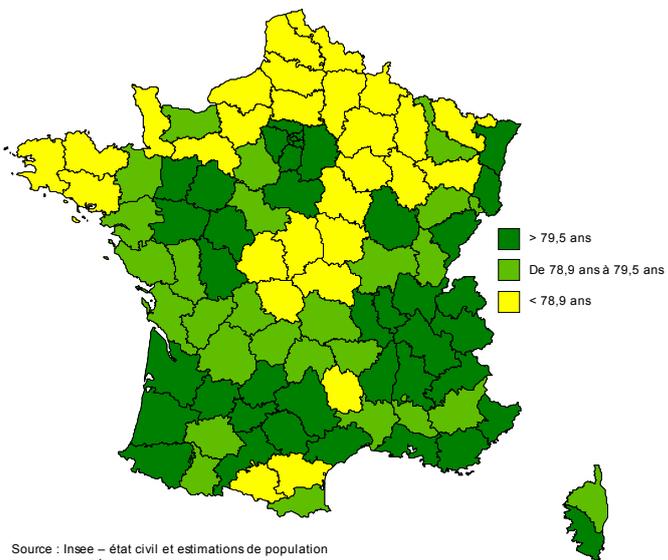


Concernant l'espérance de vie à 60 ans, au 1^{er} janvier 2016 et en Mayenne, elle est de 27,7 ans pour les femmes et de 23,3 ans

Carte 1 – Espérance de vie à la naissance pour les femmes, au 1^{er} janvier 2016, par département



Carte 2 – Espérance de vie à la naissance pour les hommes, au 1^{er} janvier 2016, par département



pour les hommes, situant ainsi le département respectivement aux 25^e et 38^e rangs des départements métropolitains. En France métropolitaine, elle est respectivement de 27,5 ans et de 23,1 ans.

(1) – Données disponibles depuis le site Internet de l'Insee : www.insee.fr, rubrique « Statistiques », critères « Toutes les régions et tous les départements » (consulté le 19 février 2018).

Estimations de population 2018 en Mayenne

Pyramide des âges et fragilité

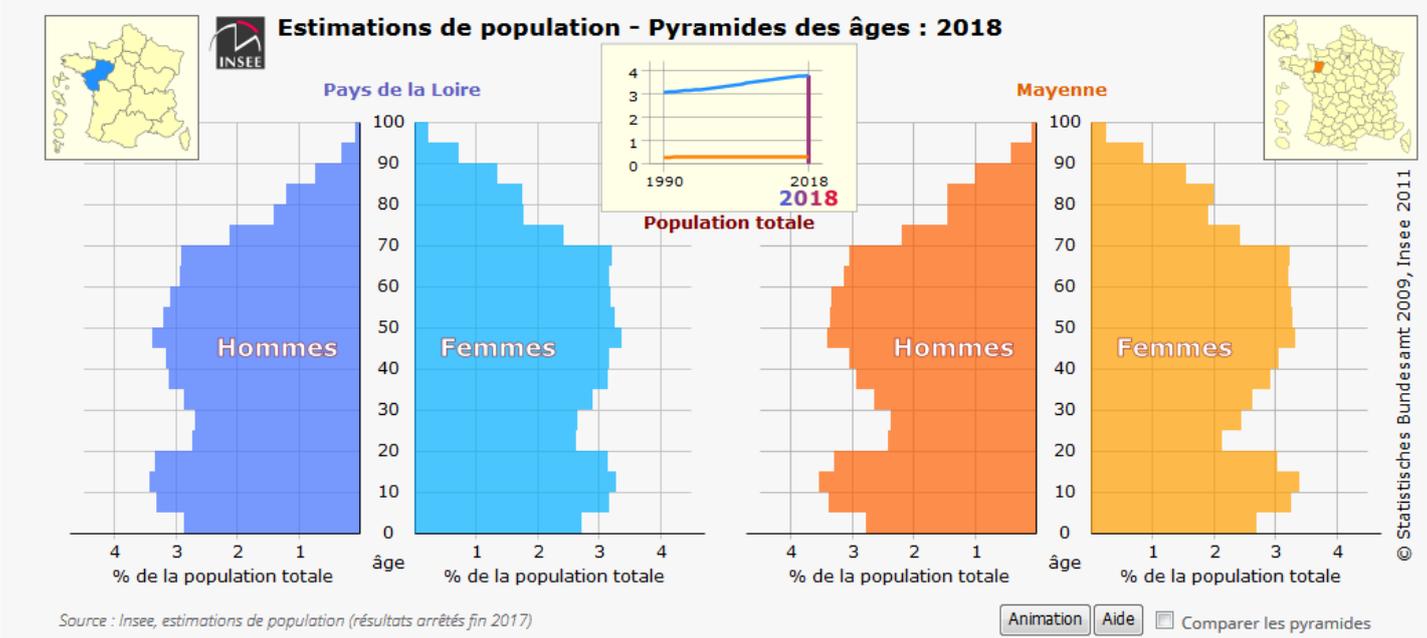
Dans *La Lettre du CÉAS* n° 346 de janvier 2018, nous avons présenté les estimations de population 2018 pour le département, par grand groupe d'âge. L'Insee propose un outil interactif permettant de visualiser la pyramide des âges des départements et régions ⁽¹⁾.

La pyramide des âges pour la Mayenne, avec la population estimée au 1^{er} janvier 2018, montre la fragilité du département : une relative faible part des femmes de 20 à 44 ans, ce qui se répercutera inévitablement sur les tranches d'âge plus jeunes. Cette situation n'est pas

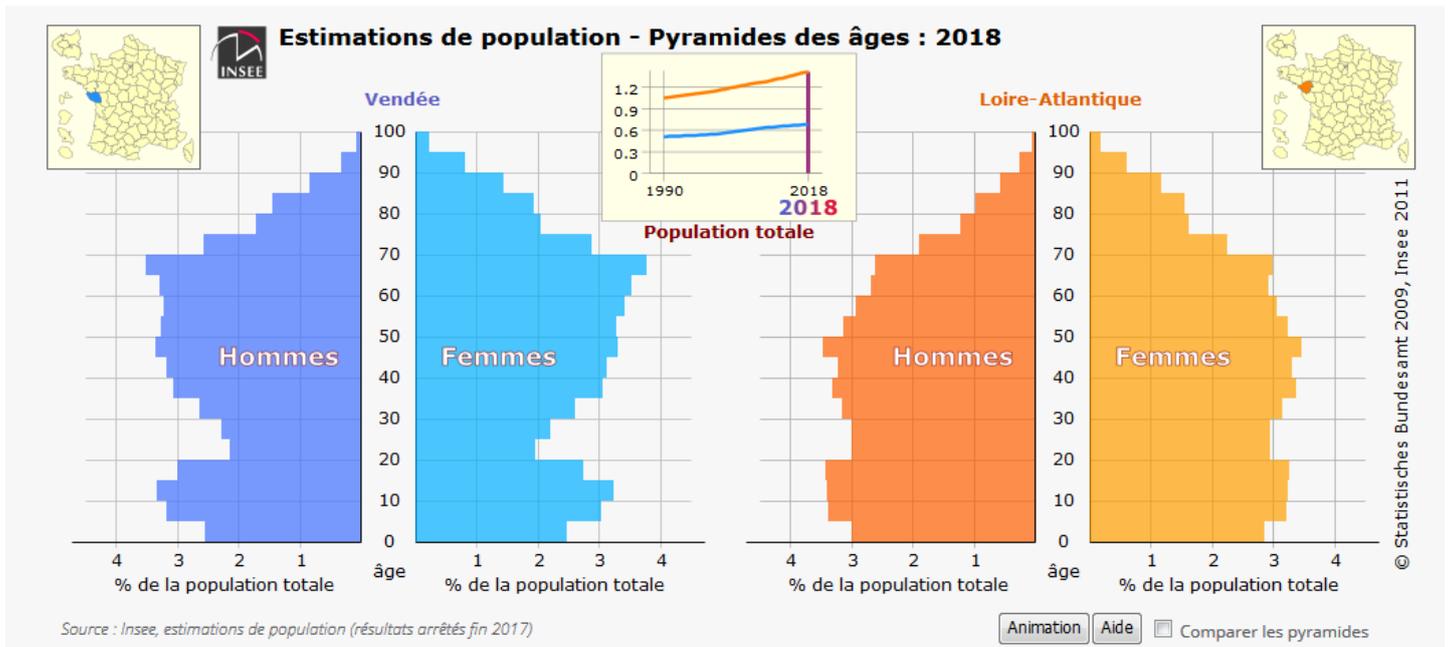
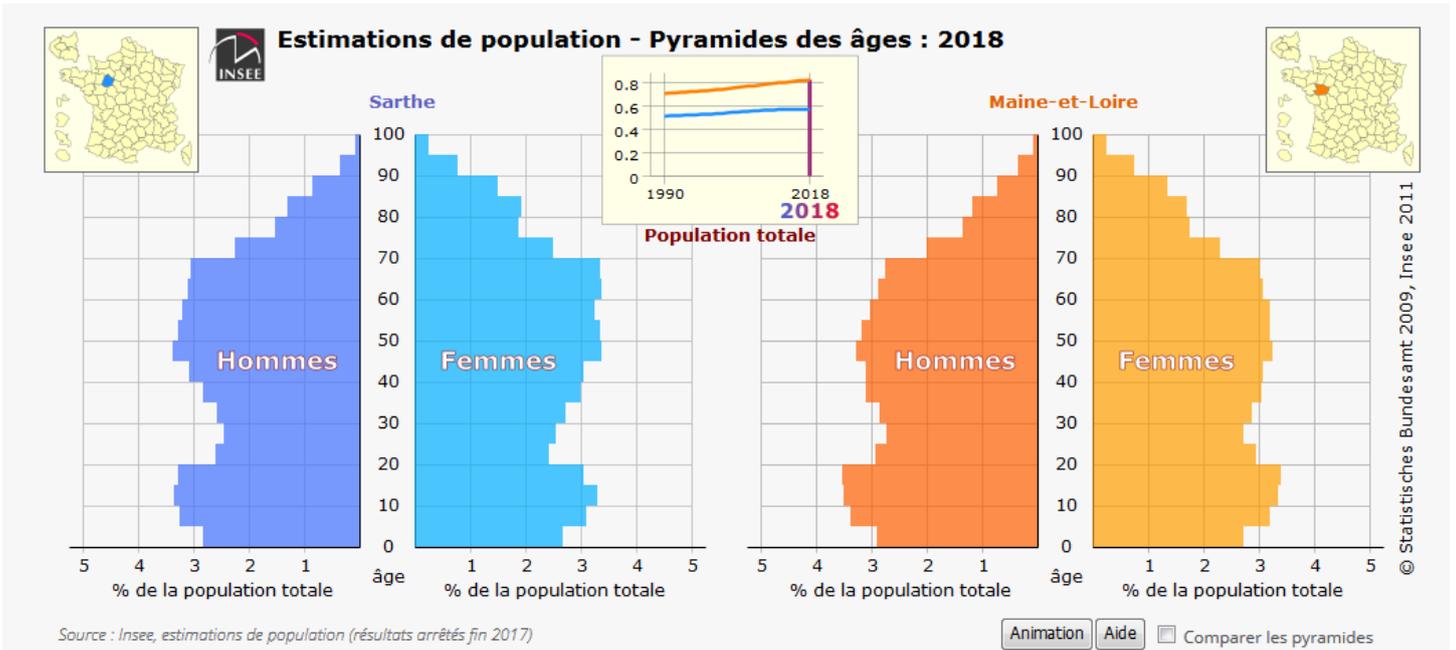
inévitable car l'accueil d'immigrantes peut combler les effectifs manquants. La Vendée et aussi un peu la Sarthe sont confrontées à la même difficulté. Le Maine-et-Loire et surtout la Loire-Atlantique présentent une pyramide des âges plus équilibrée.

Pyramide des âges 2018 - Régions et départements

OUTIL INTERACTIF
Paru le : 16/01/2018
[> Imprimer](#)



(1) – Outil interactif disponible depuis le site Internet de l'Insee : www.insee.fr, rubrique « Statistiques », critères « Données », puis « Outils interactifs ».



Estimations de population 2018 en Mayenne

30 % des habitants ont moins de 25 ans (31^e rang)

Les estimations de population permettent de savoir comment se situe la Mayenne par rapport aux autres départements français : la population est-elle plus jeune qu'ailleurs ou, au contraire, avons-nous une population plus vieillissante que dans les autres départements ?

La population mayennaise est estimée, au 1^{er} janvier 2018, à environ 306 300 habitants. Parmi ceux-ci, l'Insee estime à 30 % la part de la population de 0 à 24 ans ; à 42 % celle des 25 à 59 ans ; et à 28 % celle des 60 ans ou plus (11 % pour les 75 ans ou plus).

Un département plutôt « jeune »

Concernant la proportion des 0 à 24 ans dans les estimations de population au 1^{er} janvier 2018, avec un taux de 29,9 %, la Mayenne se situe au 31^e rang des départements métropolitains.

Les départements ayant les taux les plus élevés se situent principalement en région parisienne et dans le nord de la France (carte n° 1).

Les taux les plus élevés sont observés en Seine-Saint-Denis (35,6 %), Val-d'Oise (34,9 %), Seine-et-Marne (33,7 %) et dans l'Essonne (33,6 %). A contrario, les taux les plus faibles sont enregistrés dans la Creuse (21,7 %), le Cantal et le Lot (22,5 %), la Dordogne (23,1 %).

Tableau 1 – Estimations de la population par groupe d'âge au 1^{er} janvier 2018 (Mayenne, Pays de la Loire, France métropolitaine)

	Part de la population			
	Mayenne		Pays de la Loire	France métropolitaine
De 0 à 24 ans	29,9 %	31 ^e rang	30,6 %	29,7 %
De 25 à 59 ans	42,0 %	68 ^e rang	43,2 %	44,4 %
60 ans ou plus	28,1 %	52 ^e rang	26,3 %	25,9 %
Dont 75 ans ou plus	10,9 %	43 ^e rang	9,5 %	9,3 %

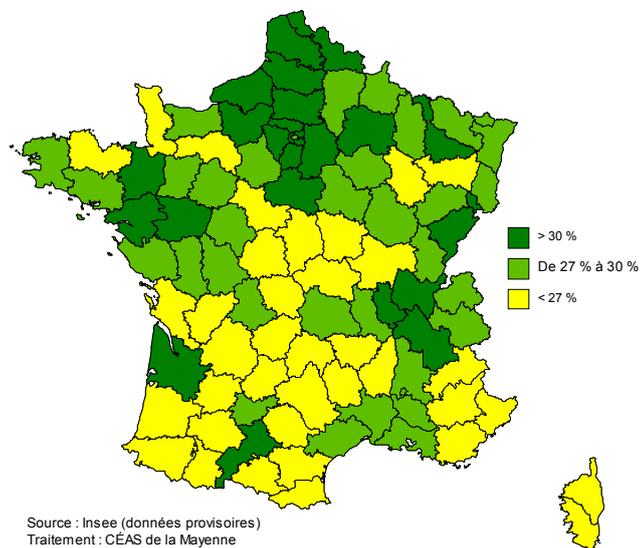
Source : Insee.

25 à 59 ans : position plus en retrait

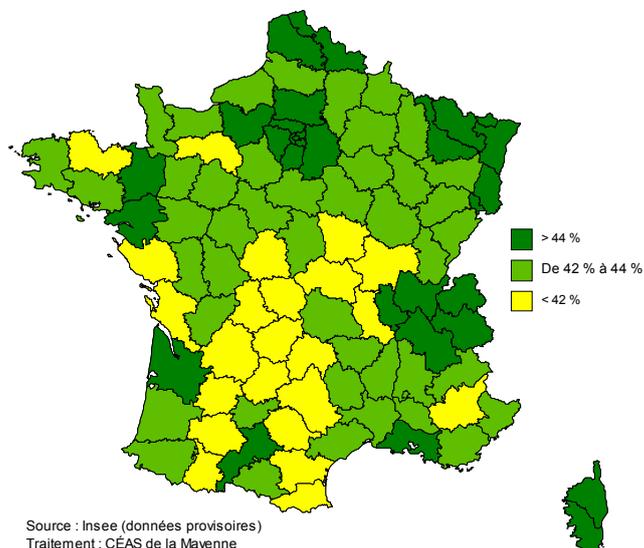
Avec un taux de 42,0 % pour les 25 à 59 ans, la Mayenne se situe au 68^e rang. La carte n° 2 situe les départements ayant les plus forts taux : ils sont également en région parisienne, mais aussi dans la région rhodanienne et dans l'est.

De fait, Paris (50,5 %), les Hauts-de-Seine (49,1 %), la Haute-Savoie (48,4 %), la Seine-Saint-Denis (47,8 %), le Val-de-Marne (47,7 %) occupent les premières places. Ce sont la Nièvre (39,5 %), le Lot (40,0 %), la Creuse (40,1 %), la Charente-Maritime et les Côtes-d'Armor (40,4 %) qui se retrouvent aux derniers rangs.

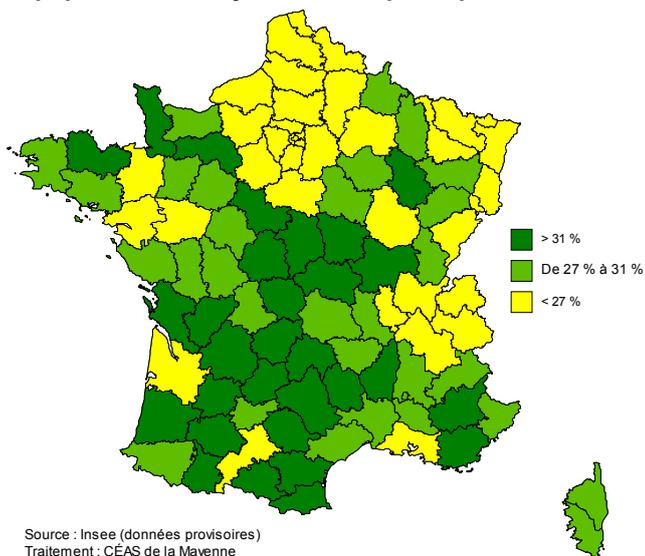
Carte 1 – Part des 0 à 24 ans dans les estimations de population au 1^{er} janvier 2018, par département



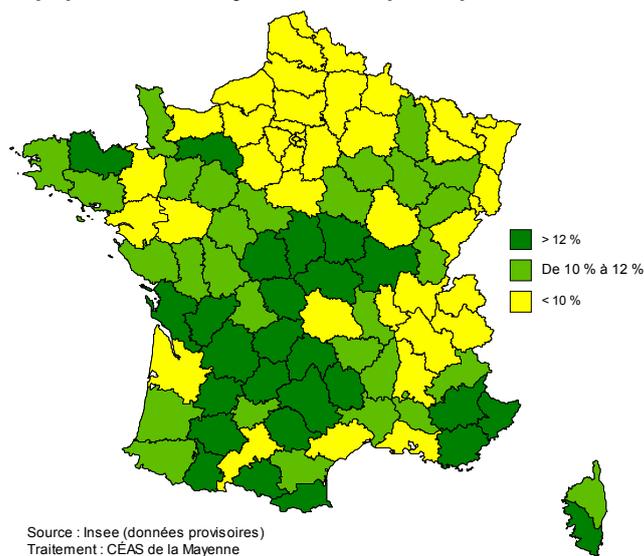
Carte 2 – Part des 25 à 59 ans dans les estimations de population au 1^{er} janvier 2018, par département



Carte 3 – Part des 60 ans ou plus dans les estimations de population au 1^{er} janvier 2018, par département



Carte 4 – Part des 75 ans ou plus dans les estimations de population au 1^{er} janvier 2018, par département



52^e rang pour les 60 ans ou plus

En Mayenne, la population des 60 ans ou plus est estimée à 28,1 % au 1^{er} janvier 2018 (52^e rang). La carte n° 3, à l'inverse des deux précédentes, montre que les départements où les taux sont les plus élevés, se situent plutôt dans le centre et le sud-ouest de la France.

En effet, les taux les plus élevés concernent la Creuse (38,2 %), le Lot (37,4 %), la Nièvre (37,3 %), la Dordogne (36,3 %), le Cantal (35,8 %), l'Indre (35,3 %) ; les

taux les plus bas, la Seine-Saint-Denis (16,6 %), le Val-d'Oise (18,6 %), la Seine-et-Marne (19,6 %)...

Au 1^{er} janvier 2018, la population mayennaise des 75 ans ou plus est estimée à 10,9 %, ce qui place le département au 43^e rang.

La carte n° 4 ressemble beaucoup à la carte n° 3, pointant quasiment les mêmes départements ayant les taux les plus élevés : la Creuse (15 %), la Nièvre (14,5 %), le Lot (14,4 %), l'Indre (13,8 %)...